

Sommaire

À-venir

Discussion Martine Jacques et Stéphane Van Damme

Rétrospective

Exposition *Le Grand Voyage, en route vers l'autre monde entre la Terre et le Ciel.*

Recherche

Table ronde avec Bruno Jay
« Rousseau, la nature et l'école ».

Mission
Recherche
et Action
culturelle



Site universitaire de Mâcon

Ô Fil N°14 octobre 2023 des temps !

Éditorial

*Maudits / Peuples maudits / Que les temps sont mauvais /
Je n'y trouve aucun plaisir / Maudits / Peuples maudits / Sans la moindre idée /
De ce qui sera après / Dans ce séjour des morts / De quoi viens-tu me parler ? / Dans ce vaste séjour des morts /
Où je m'ennuie / A l'heure de la fin / Dégage de ma prairie, chantait Jean-Louis Murat, récemment disparu.*

Durant les derniers mois, de nombreuses publications ont spécialement abordé le sujet de la mort.
Dans le « hors-série » Le Monde, Michel Lefebvre écrit que « la question de la fin de vie reste au cœur de l'actualité ou le Parlement, sur les instances du président Emmanuel Macron, se prépare à légiférer sur cette question vitale ».

Les violences guerrières avec leurs nombreux morts confortent l'urgence de la question.

En 1983, dans son grand ouvrage *La mort et l'occident*, l'historien Michel Vovelle désignait la mort comme un « révélateur » :

« [...] la mort à l'aboutissement de toute aventure humaine reste un révélateur particulièrement sensible. »

Voilà pourquoi, écrivait-il, la mise en valeur de la mort « cette emphase sur le dernier passage », « ce moment privilégié de notre existence est entouré de tout un réseau de masquages, d'esquives, de tabous... et à l'inverse de créations fantasmatiques, de comportements magiques, de systèmes explicatifs d'ordre religieux ou idéologique ». Il ajoutait : « le reflet qui nous revient des hommes, à partir de l'histoire de la mort, est un reflet singulièrement déformé, dont il faut décrypter les significations. »

L'exposition aura au moins cherché à montrer les formes de ce « reflet ».

Philippe Rocher, Chargé de mission Recherche et action culturelle

À-venir

Discussion entre Martine Jacques et Stéphane Van Damme

Initialement fixée le jeudi 26 octobre, la discussion entre Martine Jacques et Stéphane Van Damme au sujet du livre de ce dernier, *Les Voyageurs du doute. L'invention d'un altermondialisme libertin*¹, est reportée au début de l'année 2024, en partenariat avec l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Mâcon.

L'ouvrage n'est pas sans lien avec l'exposition *Le Grand voyage* présentée sur le site universitaire de Mâcon. L'historien Stéphane Van Damme a en effet attentivement étudié huit voyages dans diverses parties du globe entre le XVIIe et le début du XIXe siècle. Parmi lesquels ceux vers le Québec à la recherche de la « mer de l'Ouest », en Egypte de Benoît de Maillet, au nord-ouest de la Russie de Joseph-Nicolas Delisle, au Siam de Forbin, en Indonésie Pierre Poivre et Pierre Sonnerat ou en Inde de François Bernier. En apportant la nouveauté, ces explorateurs accompagnés de savants auront été des « voyageurs du doute », en apportant avec eux leurs savoirs sceptiques et leurs contestations scientifiques qu'ils ont confronté aux cultures locales. Ils ont accumulé des informations sur les espaces traversés et en constituant des récits de voyages, des cartes, herbiers, cabinets de curiosités, sources pour des traités d'astronomie, de géologie, de médecine, de botanique et de zoologie et mise en doute des certitudes. Ils ont ainsi construit un contre-discours scientifique à même de contester l'histoire des Cieux et de la Terre des religieux missionnaires mais aussi « l'absolutisme universel » de la puissante monarchie française impérialiste.

Nul doute que la discussion sera très riche et suggestive entre Stéphane Van Damme, Professeur d'histoire moderne au département d'Histoire de l'École normale supérieure (ENS), titulaire d'une chaire d'histoire transnationale de l'Europe moderne, et Martine Jacques, Maîtresse de conférences en Littérature française à l'université de Bourgogne, spécialiste de l'étude des marges et des imaginaires politiques au XVIIIe siècle.

1. Stéphane Van Damme, *Les Voyageurs du doute. L'invention d'un altermondialisme libertin (1620-1820)*, Fayard, 2023, « L'épreuve de l'histoire », 368 p.

Stéphane Van Damme
Les voyageurs du doute



L'invention
d'un altermondialisme
libertin
(1620-1820)

L'épreuve de l'histoire
fayard

Retrouvez toutes les informations sur le blog de la Mission Recherche et Action culturelle :

<https://blog.u-bourgogne.fr/mrac-macon/>

Rétrospective

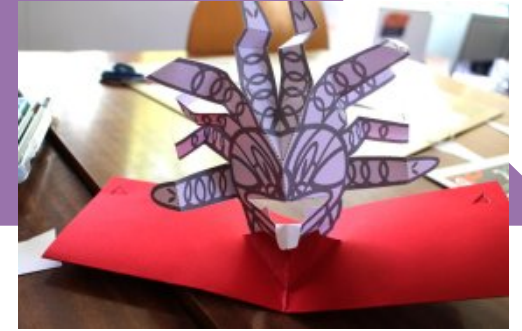
Exposition « *Le Grand Voyage, en route vers l'autre monde entre la Terre et le Ciel* »

Lors de la Pause-Culture du 5 octobre, Martine Jacques, spécialiste de la didactique de la littérature des siècles classiques, notamment dans la littérature de jeunesse utilisée à l'école primaire, a traité « La catabase dans les albums mythologiques de littérature jeunesse ». En lien avec l'exposition, elle a développé son analyse à partir de plusieurs ouvrages dans lesquels peut être vue la « catabase », ce « topique » de l'Antiquité qui décrit une descente aux enfers du héros. Fénelon, dans *Télémaque*, considéré comme le fondateur de la littérature-jeunesse a usé de la catabase. Elle se trouve aussi dans le final du *Pinocchio* de Carlo Collodi, réactivant l'aventure biblique de Jonas. Les frères Grimm en font aussi usage. *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry en fait l'expérience. Plus près de nous, l'auteur Yvan Pommaux permet par exemple de suivre le périple d'Ulysse. Jacques Cassabois emmène ses lecteurs vers le texte fondateur de Gilgamesh. *Dans la forêt profonde*, album qui passe du noir et blanc à la couleur, Anthony Browne montre un enfant qui retrouve sa mère grâce à l'épreuve. Ici, comme toujours, la catabase permet de grandir.



Retrouvez la vidéo sur le blog

La Pause Culture du 12 octobre a pris la forme d'un « Atelier Pop-up » organisé à la bibliothèque universitaire. Guidés par l'équipe de la BU et assistés de Pascal Bochaton, chargé de communication à l'Inspé, des étudiants et enseignants ont participé en se plongeant dans l'univers des créatures mythologiques : Méduse, Pégase, Zeus, Athéna et Cyclope.



Recherche

Le 11 avril, Bruno Jay, professeur de philosophie à l'INSPE de Bourgogne et formateur à l'INSPE de Mâcon, a participé à une table ronde organisée à l'université de Lorraine.

Il s'agissait de clore un projet pédagogique intitulé « Rousseau, la nature et l'école », conduit sous la forme d'un travail pluridisciplinaire, à la fois philosophique, historique et didactique. Philosophe des lumières et auteur de *L'Émile ou de l'éducation* (1762), classique de référence en éducation, Jean-Jacques Rousseau a considérablement influencé les acteurs du mouvement de « l'Éducation nouvelle », dont Itard, Pestalozzi, Froebel, Decroly, Montessori, Ferrière, Faure ou Freinet.

Bruno Jay a repris le propos intitulé « La nature chez Rousseau : un asile précaire » qu'il avait exposé lors de l'exposition *Penser la nature avec Jean-Jacques Rousseau et apprendre à ses côtés*, en septembre-octobre 2020 sur le site universitaire de Mâcon.

Il a ensuite échangé avec Timothée Léchet, président de l'association Jean-Jacques Rousseau de Neuchâtel, qui a intitulé son intervention « Cultiver la retraite, laisser mûrir l'enfance : l'apprentissage et l'enseignement de la botanique chez Rousseau ».



Retrouvez l'exposition " Pensez la nature avec Rousseau et apprendre à ses côtés " sur le blog

Ô Fil des temps !
Lettre de la Mission Recherche et
action culturelle
N°14 octobre 2023
Rédaction : Philippe Rocher
Réalisation : Pascal Bochaton
Conception/logistique : Michel Déméa

Mission Recherche et action culturelle

9 rue de Flacé - 71000 Mâcon

Tél. 03 85 21 94 20 (standard) poste 94 66 - philippe.rocher@u-bourgogne.fr

<https://blog.u-bourgogne.fr/mrac-macon/>